

BULLETIN
de la
Société Impériale
des Naturalistes

DE MOSCOU,

publié par

G. Fischer de Waldheim.

TOME IX.
accompagné de 9 planches.

—•••—
M O S C O U.

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.
1836.

Sur une nouvelle espèce d'écrevisse de la
Daourie.

Astacus leptorhinus.

Tab. V. f. 1.

par G. FISCHER de WALDHEIM.

ASTACUS leptorhinus, proboscide cephalothoracis et chelis edentatis; articulo penultimo chelarum longe spinoso.

Il n'y a pas de doute que, parmi les écrevisses fluviales, ne se trouvent plusieurs espèces qu'on n'a pas suffisamment distinctes. M. Bose a décrit une nouvelle espèce de l'Amérique, (*Astacus Bartoni*) et Eschscholtz en a distingué une autre sous le nom d'*Astacus leptodactylus*. Il y en a qui ne changent pas de couleur après être cuites; d'autres se distinguent par une peau munies d'épines et de tubercules ou de pores. Mais sans connaître exactement les fleuves d'où elles viennent, la connaissance en reste imparfaite. Je m'occuperai ici d'une espèce d'écrevisse que je connaissais depuis longtemps par la

bonté de M. Gebler, sans pouvoir indiquer sa localité. Mais aujourd'hui que M. Stchoukine, Directeur du Gymnase d'Irkoutsk et Membre de notre Société, m'en a communiqué plusieurs individus, en indiquant la petite rivière *Chila* en *Daourie* comme endroit de son habitation, je crois de mon devoir, d'en donner une description.

Elle a la forme de l'écrevisse ordinaire, est brune, mais généralement plus petite. Une femelle, portant ses oeufs, et la plus grande, a 2 pouces 3 lignes. Les mâles sont un peu plus petits. Elle est lisse, légèrement chagrinée, non pas par de petits grains élevés, mais des petits pores imprimés. Le Cephalothorax présente un museau triangulaire, très pointu, à bords relevés, et n'ayant point ces dents de côtés et à la base qu'on observe dans l'écrevisse ordinaire. Les articles de la base des antennes sont obconiques, grands, déprimés, munis sur le bord antérieur et intérieur de deux épines. La queue n'offre point de différence sensible. Les pièces antérieures portent des carènes, entre les quelles l'espace est singulièrement raboteux et avec des impressions carrées. Il y a bien des tu-

bécules sur la surface intérieure, mais point
 de dents aux bords intérieurs. Le second ar-
 ticle de ces pinces a deux épines longues et
 fortes, ainsi que le troisième qui porte une
 série d'épines. Ces épines ont ceci de particu-
 lier, que la base très forte aboutit brusquement
 dans une pointe très effilée et très acérée.
 Les pinces des autres pattes sont très faibles
 et très allongées.

